

Vérité. – hébreu : **HèMèTh** ; grec : **αληθεια** (alèthéia) ; latin : **veritas**

Dérive du latin "**veritas**-atis", de l'adjectif verus : vrai (mêmes consonnes)

En grec **αληθεια** le "α" privatif devant le mot ληθη qui signifie "oubli", ainsi la vérité est "ce qui n'est pas oublié". Dérive du verbe λαντανω, de la racine λαθ = être caché. La vérité vient donc d'une "tradition" de parole et de culture. Et effectivement l'Apôtre nous le dit : "*Fides ex auditu*", la foi vient de l'ouïe. Il faut un témoignage *, un enseignement pour connaître la vérité. C'est pour que la "vérité" soit maintenue en Israël, que la Loi, les coutumes et le culte de Yahvé, étaient donnés aux pères, pour qu'ils les transmettent à leurs fils : "*Les préceptes que je te donne aujourd'hui, tu les enseigneras à tes enfants.... Tu les inscriras dans ta maison et sur tes portes...*"

En effet, le "vir", l'homme, le mâle, est le mot "ZAKAR" = celui "qui se souvient". (Voir les mots *homme, couple.*)

En Hébreu le mot "Vérité" est "**HèMèTh**", ou simplement "HaMèN = amen". C'est l'approbation faite par la créature humaine de ce que Dieu veut pour elle. Idée d'une certitude absolue, d'une assurance inébranlable. C'est aussi la reconnaissance des lois qui régissent les choses, les êtres. C'est ici que nous rejoignons la définition pythagoricienne de la "vérité". Voyons d'abord la :

définition théologique de la vérité.

Ainsi nous apprenons par l'Écriture que l'essentiel de la Vérité est contenu dans la Révélation: c'est-à-dire la Parole de Dieu, celle qui fut donnée à Adam, dès le commencement, transmise par les Patriarches jusqu'à Joseph, et ensuite rappelée et renforcée tout au long de l'histoire d'Israël par Moïse, les Prophètes et les Sages, puis dans le Nouveau Testament, par les Évangélistes et les Apôtres.

Il s'agit ici de la Vérité qui permettra à l'homme, créature rationnelle, de se réaliser telle que Dieu l'a voulu au principe. C'est dans ce sens que Jésus affirme : "*Je suis la Vérité*" = le Verbe de Dieu (la Parole de Dieu) ¹ en Personne s'est fait homme pour montrer et démontrer avec son autorité divine la Pensée de la Sainte Trinité sur « *son image et sa ressemblance* ».

La Révélation divine s'intéresse avant tout à la Vérité qui concerne la créature humaine: ce qu'elle est dans la pensée de son Créateur, ce à quoi elle est destinée, pour assurer son bonheur (voir ce mot).

Définition philosophique de la vérité

« *Adaequatio mentis ad rem* ».

¹ - λογος = parole, Λογος θεου = Verbe de Dieu = Parole de Dieu.

C'est la définition de saint Thomas du mot « vérité »: on ne peut mieux dire que ces quatre mots latins. Traduisons le premier « *adaequatio* » par "correspondance exacte", ou simplement: "adéquation" ; *mentis* : "de la pensée," ou « de l'intelligence », ou encore « du discernement », ou simplement « de l'esprit » ; *ad rem* = à l'objet, à la chose, à ce que les sens nous en apprennent. « *L'adéquation de l'esprit à la chose* ».

On voit immédiatement que saint Thomas ne met pas en doute la sensation, ni la perception (comme les philosophes " critiques " ou "sceptiques" ² le font). Il parle selon l'axiome de la foi : "*Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper.*" Et le saint docteur explique qu'il ne peut en être autrement, car la créature en son principe correspond adéquatement à ce que Dieu veut obtenir par son acte créateur. Les "choses", telles qu'elles sont, expriment ce que Dieu a voulu en les créant. C'est pourquoi Dieu connaît avec une science parfaite, très supérieure à ce que nous donnent les sens, tous les êtres qu'il a créés: ils sont la réalisation exacte de sa pensée : "*adaequatio mentis ad rem*". « *Il parle et cela est* » (Jud.16/14). « *Dieu dit : que la lumière soit et la lumière fut...etc* » (Gen.ch.1).

Toutefois, en créant un être rationnel, doué de liberté, Dieu courait un grand risque, si l'on peut dire, car l'être rationnel peut user mal de sa liberté: ce qui est arrivé pour Lucifer, qui a séduit la femme. De sorte que si aucun homme ni aucune femme n'étaient revenus à l'exacte pensée du Créateur, il n'y aurait pas eu de possibilité de Rédemption. C'est Jacques le juste, le père de saint Joseph, puis Joachim et Anne, qui sont revenus à cette exacte pensée de Dieu et ont ainsi retrouvé la Vérité : ³ vérité théologique et philosophique (au sens de saint Thomas).

La vérité scientifique.

Voici les premiers versets du psaume 148, qui est le fondement de toute connaissance et de toute science:

"Louez Yahvé depuis les cieux, louez-le dans les hauteurs,

"Louez-le tous ses Anges, louez-le toutes ses Armées.

Voilà pour les êtres rationnels qui peuplent l'Univers.

"Louez-le soleil et lune et tous les astres de lumière

"louez-le cieux des cieux, et les eaux ⁴ par dessus les cieux.

"Qu'ils louent le nom de Dieu: lui commande eux sont créés;

² - Pour avoir une idée juste de ces philosophies, voir Les scènes IV et V du "Mariage forcé" de Molière, les dialogues de Sganarelle avec Pancrace et Marphurius.

³ - Voir le Logion 12 de l'Evangile de Saint Thomas. Voir le mot "génération".

⁴ - "Les eaux", ce mot pluriel désigne l'immensité, tout comme l'océan en donne l'idée. Ce n'est pas seulement l'eau qui tombe du "ciel" sous forme de pluie.

Il les posa pour toujours sous une loi qui jamais ne passera."

Tout l'effort scientifique de l'homme s'appuie sur l'axiome fondamental: *il existe une logique, un ordre rationnel à l'intérieur de tous les êtres créés.* C'est un postulat de foi. C'est ce que saint Jean exprime dans le premier verset de son Evangile : "Au principe ⁵ est le Verbe (Λογος) et le Verbe est auprès de Dieu et le Verbe est Dieu." Le mot "λογος" écrit ici par saint Jean donne dans notre langue les mots « logique, logicien, logiciel »... ce dernier est l'organe des ordinateurs aussi bien pour la mémoire que pour le calcul.

La suite du psaume 148 invite toutes les créatures à cette louange de Dieu: "*monstres marins, tous les abîmes... zoologie, océanographie - feu et grêle, neige et brume..., météorologie - montagnes et collines, géographie, géologie, - arbres à fruits, tous les cèdres... botanique - puis les animaux – zoologie, et enfin tous les hommes: les rois, les juges, les jeunes hommes et les vierges, les vieillards et les enfants... à une louange unanime, pour le nom de Dieu qui est au-dessus de la terre et du ciel*".

C'est donc avec un grand enthousiasme que, dans la chrétienté, l'homme, libéré des idoles, a pu découvrir les "*lois qui ne passent pas*", et qui expliquent rationnellement les "phénomènes" que perçoivent les sens. ⁶ Ainsi la vérité scientifique, par l'observation et le calcul, rejoint la "loi", la logique de la matière et de la lumière, depuis l'infiniment petit jusqu'aux plus lointaines profondeurs de l'Espace. ⁷ Nous sommes donc dans un émerveillement constant devant la Création, donc devant l'intelligence suprême du Créateur.

Alors pourquoi l'échec de l'homme ? Pourquoi le mal, pourquoi la mort ? En raison de la transgression de la Loi promulguée au commencement, et réalisée au principe de l'Evangile, dans la sainte génération du Christ. L'immortalité nous sera rendue lorsque nous aurons exactement la foi de la Sainte Famille, en vue de la Paternité réelle de Dieu. Le Nom du Père sera sanctifié.

La vérité historique.

Nous rejoignons encore la définition de saint Thomas: "*Adaequatio mentis ad rem*". Sauf que la "chose" – ici « l'événement », n'a existé que pendant un temps qui

⁵ - On traduit habituellement par "commencement", mais le mot employé par Jean reflète le premier verset de la Sainte Ecriture, où nous lisons en hébreu le mot "RÔch", qui signifie "tête", et principe.

⁶ - "Les Phénomènes", titre du livre d'Aratos (4^{ème} S. Av. J.C.) qui expose les positions des constellations du ciel, à l'usage des navigateurs. Le prologue de cet ouvrage est très beau. Cité par Paul Act. 17/ 28.

⁷ - Voir les "deep field" obtenus par de nombreuses heures de pose avec le télescope Hubble dans la constellation de la Grande Ourse, pour le ciel Nord, et deux pour le Sud. Ces images montrent une grande quantité de galaxies (2000) dont les plus lointaines sont à plusieurs milliards d'années de lumière. Les champs de ces photographies ne couvrent qu'un centième de la surface de la Lune.

peut être très court, et ne peut pas être reproduit, comme les physiciens ou les chimistes le font en reproduisant les "expériences".

Tout d'abord nous ne pourrons jamais connaître qu'un nombre extrêmement limité d'événements, si bien que l'histoire se ramène à la connaissance de quelques hommes et de certains de leurs actes. L'immense majorité des hommes n'a laissé aucune trace de leur vie sur la terre. Les historiens n'ont retenu que des bribes d'histoire, de certains personnages devenus "célèbres", la plupart du temps par leurs forfaits et leurs crimes. L'histoire des saints et des missionnaires est restée la plupart du temps dans les archives, et n'est que peu diffusée dans le grand public.

Comment rechercher la "vérité historique" ? En faisant la "critique du témoignage", car beaucoup d'historiens colorent de leurs opinions personnelles le déroulement des faits. Sur ce point nous sommes émerveillés par la Sainte Ecriture, - l'histoire sainte - car les auteurs de la Bible furent des Juifs qui n'ont rien caché des "péchés d'Israël" et qui ont transcrit fidèlement les prophéties qui leur étaient contraires. Les témoignages des évangélistes et des apôtres sont rigoureusement authentiques, parce que la plupart des auteurs sacrés ont risqué et subi le martyre en raison de ce témoignage. Enfin Jésus-Christ lui-même a porté le témoignage fondamental en faveur de sa génération sainte, virginale et divine, jusqu'à la condamnation et la croix. Sa Résurrection, attestée par des documents écrits et oeuvres d'art innombrables, ⁸ prouve à l'évidence la vérité de son témoignage. C'est l'événement le plus assuré de l'histoire, si l'on tient compte du nombre d'auteurs et de documents qui en attestent la vérité. ⁹

De même l'histoire de l'Eglise a été transcrite fidèlement. Ses fautes n'ont pas été cachées, bien mieux : ce sont ces fautes qui sont exploitées par la plupart des historiens qui se soucient de gagner de l'argent par les scandales qu'ils racontent. Alors que les vertus des saints, leurs efforts, leur héroïsme restent presque inconnus, ils sont seulement enfouis sous la poussière des bibliothèques. Dès que l'imprimerie fut inventée, des ouvrages énormes furent écrits pour y transcrire les documents manuscrits qui subsistaient encore au XIV^e et XV^e S. Consulter les Bollandistes, et les "Fontes historiae sacrae," du Cardinal Baronius. Voir aussi comment certains auteurs, Jacques de Voragine par exemple (13^{ème} siècle), ont pris le soin de recueillir les manuscrits qui circulaient encore, pour en faire l'impression. Voir aussi les travaux d'Erasmus, éditeur des textes grecs anciens.

oooooooo

⁸ - Les catacombes de Rome, ou autres villes, (Paris par exemple) recèlent une multitude de documents non exploités. L'histoire de Sainte Philomène est très remarquable à ce sujet, car elle ne fut connue que par la découverte de son tombeau.

⁹ - Sur ce point, la "critique historique" moderne inventée et soutenue par les ennemis de l'Eglise poussés par le Diable ont inventé des fables et des "histoires" qui se contredisent hardiment les unes les autres.

« Qu'est-ce que la Vérité ? »

Question de Pilate à Jésus-Christ, qui vient de lui dire : « *Je suis né pour ceci, et je suis venu en ce monde pour ceci : rendre témoignage à la Vérité. Quiconque procède de la vérité écoute ma voix.* » Il ne l'a pas écouté cette voix, Pilate, puisque, sitôt posée sa question, « *il sortit de nouveau vers les juifs* », démontrant qu'il ne procédait pas de la vérité. Il a haussé les épaules, sans doute, pensant qu'aucune réponse n'était possible à sa question. « A chacun sa vérité ! »¹⁰ Quelle occasion manquée ! Car il l'avait en face de lui la Vérité toute entière. Il ne l'a pas vue.

Imaginons bien au contraire qu'il ait prêté l'oreille, et qu'il ait dit : « Dis-moi quelle est cette vérité ». Jésus ne se serait pas dérobé, il aurait répondu. Qu'aurait-il répondu ? Ce qu'il a dit déjà aux Juifs : « *Je suis la Vérité.* » - « Mais encore ! » aurait insisté Pilate. Remarquons ici que Pilate, dans la suite du procès du Christ, va lui-même proclamer, sans le savoir, « La Vérité », lorsqu'il va dire à la foule, alors que Jésus, drapé de son sang, paraît devant elle : « *Voici l'Homme* » : « *Ecce homo* ». Cet homme-là est « fils de Dieu », objet même du témoignage du Christ devant Caïphe, témoignage qui lui vaudra la peine de mort. Voilà la Vérité : l'Homme que Dieu a voulu, son image et sa ressemblance, doit avoir Dieu pour Père. C'est là son identité ontologique, comme Adam l'était au principe (Luc 3/38), comme nous le devenons par le moyen artificiel du baptême, parce que nous ne l'avons pas été par la nature.

Quand l'homme retrouvera la filiation divine naturelle – sa vraie nature - alors il sera établie dans la Vérité toute entière. A l'exemple du Christ.

« *La vérité vous délivrera* », disait notre Seigneur. (Jn.8/32) De quoi ? – De l'esclavage du démon, qui tient la génération charnelle sous sa griffe. « *Nous n'avons jamais été esclave de personne, rétorquent les Juifs... notre Père c'est Abraham, notre Père c'est Dieu* ». – « *Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je suis venu... Votre père c'est le Diable... Quand je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend la Parole de Dieu, si vous ne l'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.* » (Jn. 8/31-47). Dixit Jésus-Christ.

« *L'Esprit-Saint vous conduira vers la Vérité toute entière* ». (Jn.16/13)

Je crois que c'est fait.

oooooooooooooooooooo

¹⁰ - Alors qu'il faut dire : « A chacun son erreur ! », car l'erreur est multiple, et la vérité est une. S'il y a deux vérités il n'y a pas de vérité. C'est vrai dans toutes les sciences, à plus forte raison dans la reine des sciences : la théologie.